

Les comptes-rendus du



435, rue du roi,
Québec, QC, G1K 2X1

(418) 525-6187 poste 222 Télécopieur: (418) 525-6081

carrefour@capmo.org

www.capmo.org

Famille : ... quand s'impliquer rime avec conciliation

Est-ce difficile de s'engager socialement lors que nous avons une famille?

Quand est-il des familles monoparentales?

Être une femme et s'impliquer? Être un homme et s'impliquer?



ÉTAIENT PRÉSENTS :

Jean-Paul Asselin
Hélène Bédard
Patricia Bécavin
Yves Carrier
Nora De Négri

Claude Garneau
Annick Gauthier
Yorick Godin
Jonathan Lacasse
Robert Lapointe

Donald Lehouillier
Jacinthe Morin
Isabelle Perron
Yves Stocker
Patrick Tremblay

Une projection est présentée. Il s'agit d'un montage photo réalisé à partir de la chanson plus *Plus rien* des Cowboys Fringants. Voici les paroles de cette chanson ainsi que certaines images tirées du montage

Plus rien

Paroles et musique : Les Cowboys Fringants
Album : La grand-messe (2004) - Montage : Jean-François Frenière
(source : <http://www.youtube.com/watch?v=WmDaoWba6Fc>)



Il ne reste que quelques minutes à ma vie
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis
Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maintenant le dernier humain de la Terre

On m'a décrit jadis quand j'étais un enfant
Ce qu'avait l'air le monde il y a très très longtemps
Quand vivaient les parents de mon arrière-grand-père
Et qu'il tombait encore de la neige en hiver

En ces temps on vivait au rythme des saisons
Et la fin des étés apportait la moisson
Une eau pure et limpide coulait dans les ruisseaux
Où venaient s'abreuver chevreuils et orignaux



Mais moi je n'ai vu qu'une planète désolante
Paysages lunaires et chaleur suffocante
Et tous mes amis mourir par la soif ou la faim
Comme tombent les mouches jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien

Plus rien
Plus rien

Il ne reste que quelques minutes à ma vie
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis
Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maintenant le dernier humain de la Terre



Tout ça a commencé il y a plusieurs années
Alors que mes ancêtres étaient obnubilés
Par des bouts de papier que l'on appelait argent
Qui rendaient certains hommes vraiment riches et puissants

Et ces nouveaux dieux ne reculant devant rien
Étaient prêts à tout pour arriver à leurs fins
Pour s'enrichir encore ils ont rasé la terre

Pollué l'air ambiant et tari les rivières
Mais au bout de 100 ans des gens se sont levés
Et les ont avertis qu'il fallait tout stopper
Mais ils n'ont pas compris cette sage prophétie
Ces hommes-là ne parlaient qu'en termes de profits

C'est des années plus tard qu'ils ont vu le non-sens
Dans la panique ont déclaré l'état d'urgence
Quand tous les océans ont englouti les îles
Et que les inondations ont frappé les grandes villes

Et par la suite pendant toute une décennie
Ce fut les ouragans et puis les incendies
Les tremblements de terre et la grande sécheresse
Partout sur les visages on lisait la détresse

Les gens ont dû se battre contre les pandémies
Décimés par millions par d'atroces maladies
Puis les autres sont morts par la soif ou la faim
Comme tombent les mouches jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien

Plus rien
Plus rien

Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maintenant le dernier humain de la Terre
Au fond l'intelligence qu'on nous avait donnée
N'aura été qu'un beau cadeau empoisonné

Car il ne reste que quelques minutes à la vie
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis
Je ne peux plus marcher, j'ai peine à respirer
Adieu l'humanité, adieu l'humanité



Quelques réactions par rapport à la réflexion

- Yorick : Triste, il y a des souffrances partout
Yves C: Notre mode de vie détruit tout, quand il y aura plus de pétrole la France va avoir une condition de vie pire que le Mali car il ne seront pas habitués de vivre ainsi
Nora : Même pour les personnes du tiers-monde, c'est planétaire le problème

L'état des familles (Tiré de *Les feuilles de faits du RÉPAC sur l'État des familles*, 2006)

L'épouvantail du vieillissement de la population...

À en croire nos gouvernements, le Québec se dirigerait vers une crise démographique sans précédent...

Avec le vieillissement de la population, il y aura de moins en moins de personnes salariées en proportion du nombre de retraités.

En conséquence, le Québec vivrait une crise des finances publiques qui découlerait de la baisse des revenus de l'État et d'une explosion des coûts du système de santé.

- Deux mythes :
 - Les revenus du gouvernement ne vont pas s'effondrer. Le gros bon sens nous dit que les retraités vont continuer à payer de l'impôt sur les RÉR qu'ils vont retirer plutôt que d'en déduire;
 - Les coûts de santé vont peut-être augmenter, mais le vieillissement est loin d'être la seule cause. Il existe des marges de manœuvre sur lesquelles travailler : le prix des médicaments, la prévention et la lutte contre la pauvreté
- Appuyer les aidants « naturels »
 - Selon le recensement de 2001, c'est **17,8%** de la population adulte qui prodiguait des soins gratuitement à une personne âgée, dont les trois quarts sont des femmes.
 - Ces mêmes aidants « naturels » prodiguent environ **80%** des soins offerts aux aînés.
 - Actuellement, l'offre de services à domicile est largement insuffisante. La perte d'autonomie des aînés entraîne appauvrissement, surplus de tâches et stress accru chez les proches.



Des pistes de solutions?

- La question est complexe, mais il faudrait à tout le moins augmenter l'offre de services publics de santé à domicile pour éviter que le désengagement de l'État ne se fasse sur le dos des femmes...

Partir du bas de l'échelle : améliorer le sort des mères monoparentales !

- Une attention particulière doit être portée aux familles monoparentales... et donc aux femmes.
- Parmi les 335 000 familles monoparentales du Québec, 80% étaient dirigées par une femme...
- D'où l'importance d'une politique familiale féministe qui corrige les injustices et favorise l'égalité des sexes!
- La crise du logement découle de la pauvreté :
 - 55% des familles monoparentales sont locataires. À l'inverse, les couples avec enfants sont propriétaires dans 79,3% des cas;
 - Le logement revient beaucoup plus cher pour les familles monoparentales : 28,5% de ces familles consacrent plus de 30% de leur revenu au logement;
- En plus du prix des logements, la crise est due à la pauvreté plus grande des familles monoparentales. 30% de ces familles sont considérées à faible revenu. Il est déjà difficile pour des couples avec enfants de se trouver un appartement;
 - 74% des familles monoparentales se retrouvent dans un appartement de 5 pièces et moins



Urgence ! Arrêter de couper les pensions alimentaires!

Les personnes assistées sociales qui reçoivent des pensions alimentaires se font couper leurs chèques d'aide social. Le gouvernement ne leur permet que de touché 100\$

Comment faciliter la vie des familles ?

- La conciliation famille-travail :
 - Présentée comme un enjeu important lors de la dernière campagne électorale en 2003;
 - Faut-il adapter la famille au marché du travail ou faire le contraire?
 - Depuis 1975, la réalité du travail a changé (horaire irrégulière, à temps partiel, sur appel et précarité!
 - 21,7% des travailleurs à temps plein ont des horaires en dehors du 9 à 5;
 - 55% des travailleurs à temps partiel ont des horaires en dehors du 9 à 5;
- Des services de gardes... plus nombreux et plus souples
 - En 2006, 200 000 places disponibles dont la quasi-totalité à 7\$;
 - Selon l'Institut de la statistique, ces 200 000 places représentent 52% des enfants de moins de 5 ans;
 - Les heures d'ouverture des CPE sont généralement calquées sur celles du marché du travail traditionnel.
- Des congés parentaux pour tout le monde !
 - Le nouveau régime québécois d'assurance parentale est entré en vigueur le 1er janvier 2006;
 - Un régime plus généreux et plus souple que le régime fédéral;

LE TRAVAIL ATYPIQUE

En 2003, 36% des employéEs du Québec avaient des emplois «atypiques» :

- 450 000 travailleurs autonomes;
- 650 000 *jobs* à temps partiel;
- 75% occupés par des femmes

- Ce programme est conçu pour les personnes qui travaillent et il ne vise pas l'amélioration des conditions de vie;
- Un meilleur partage des tâches domestiques...
 - Le partage des tâches domestiques est loin d'être réglé au Québec;
 - En 1998, les hommes passent en moyenne 179 minutes par jour pour les tâches. Quant aux femmes, elles y consacrent 292 minutes par jour, soit 63% de plus!
- Du logement adéquat
 - En 2001, le logement représentait en moyenne 26,7% des dépenses des familles locataires;
 - Dans le quintile le plus pauvre, cela représente 34,7% des dépenses;
 - 83% des familles *propriétaires* ont une maison adaptée à leurs besoins;
 - 40% des familles *locataires* ont un logement adapté à leurs besoins;

Pour en savoir plus sur les enjeux liés à la famille :

- Des groupes nationaux :
 - La fédération des familles monoparentales et recomposées du Québec (www.fafmrq.qc.ca)
 - La fédération des femmes du Québec (www.ffq.qc.ca)
 - La confédération des syndicats nationaux (www.csn.qc.ca)
- Des organismes communautaires :
 - Le Centre Famille Haute-ville (www.cfhv.ca)
 - Mères et mondes (www.meresetmonde.qc.ca)
 - La fédération des organismes communautaires Famille du Québec (www.fqocf.org)



Quelques réactions sur l'état des familles



Yves S : Il y a augmentation des mariages

Patrick : Et plus de naissances

Nora : Il manque de services pour les personnes monoparentales (garderies), on doit exiger des services, mais pas nécessairement de l'argent. Il manque la santé dans la petite présentation de l'état des familles. Les familles perdent de l'argent, car il y a de l'attente pour soigner les enfants à l'urgence, il faut une urgence adaptée.

Yves C : Le réseau social est donc essentiel, l'état ne peut pas combler tous les manques.

Patricia : Moins l'esprit de famille, plus des individus. Il n'y a pas de rapport intergénérationnel, pas de place dans les garderies et les vieux s'ennuient dans les foyers, moins d'aide entre le monde.

Est-ce difficile de s'engager socialement lors que nous avons une famille?

Patricia : On ne devrait même pas dire concilier, ça devrait aller de soi.

Yves S : c'est toujours l'homme qui est pénalisé dans les pensions

JP : Il y a un changement au niveau du travail et de la famille. La Chine a un déficit de femmes ainsi que l'Inde. La conciliation est difficile en raison que les deux domaines [le travail et la famille] sont en changement.

Donald : En Scandinave des immeubles privilèges que les voisins gardent les enfants

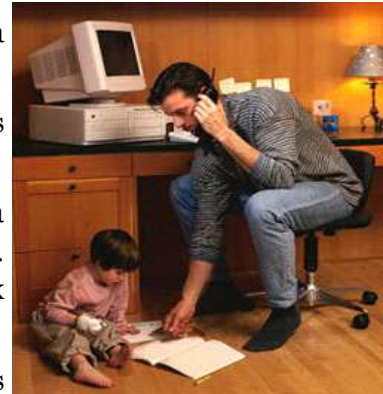
Patricia : Le mot « famille » n'existe plus. On a remplacé par des étiquettes : vieux, ados, enfant....

Yves S : Trois pays qui se débarrassent des femmes : Inde, Chine, Pakistan

Yorik : Le prix du couple? Avec des enfants à l'intérieur et à l'extérieur? Y'a t-il de la place pour les enfants dans notre société d'aujourd'hui? Il y a une théorie de l'économie du pauvre où les personnes pauvres en viennent à mourir.

Nora : Le système capitaliste aime tant que l'on consomme. C'est difficile pour les femmes seules, le monde se demande qu'est-ce qui lui a prit d'avoir des enfants, elle n'a pas d'argent. Les enfants vont au delà de l'argent.

Annick : Les familles forcent la solidarité, ça oblige d'élargir le réseau, cela fait rencontrer des gens. Quand je regarde ma situation, je n'ai pas eu besoin d'acheter



Moyens pour favoriser la conciliation travail-famille



Patrick : Vivre un partage intergénérationnel autour d'une tasse de thé. J'ai déjà vécu cela et ça nous permet de prendre le temps!

Jacinthe : J'ai déjà fait ça aussi. On faisait du ménage et on avait hâte à la pause pour prendre le thé.

Yorick : Il faut retrouver une culture du repos : le dimanche. Il y a aussi l'importance d'avoir un ami où l'on peut aller sans prévenir. S'avoir s'arrêter, se reposer.

Nora : Travailler moins, pour ainsi avoir plus de temps pour nous et notre famille!

Annick : Le travail est devenu déshumaniser, il n'a plus de sens. La passion est devenue absente du travail. Il faudrait donc « réhumaniser » le monde du travail et orienter les personnes vers un travail qui les passionnent.

Patrick : 2 femmes dans une maison où elles servent la cuisine en alternance. C'est qu'aujourd'hui, on ne prend même plus le temps de se faire à manger. On préfère acheter presque tout déjà fait. On est dans un univers « *fast-food* » : il faut manger vite pour produire plus.

Yves C : Les enfants ont perdu le sens de l'effort (bicyclette-ordinateur). Comment se donner les moyens comme société pour encourager à l'effort plutôt qu'à la facilité?

JP : Il faut commencer à penser autrement. Séparer le salaire d'un député en deux pour concilier travail-famille est une manière de faire autrement. C'est ce que propose Réjean Dumais, dans le comté de Charlesbourg, puisque que Martine Sanfaçon agit comme candidate associée.

Yorick : Il faut amorcer le travail de réflexion en redéfinissant la famille. Il faut faire la poésie de la simplicité, la poésie du réel. Il faut analyser les causes non pas les effets. Les pressions de l'extérieur font éclater les familles.

Yves c : Il ne faut pas négliger l'élément spirituel dans le couple qui aide à transcender.

Robert : Tout rapport entre 2 personnes est une lutte de pouvoir. En se confrontant on peut faire avancer les idées : on finit par évoluer. La famille est une petite société.

Nora : La famille est plus que 2 personnes, elle est composée de plusieurs paliers.

Robert : 3 niveaux 1- politique 2- social 3- interpersonnel

Yves C : Il y en a même une 4ième- spirituel

Patrick et Yorick : 1 seule personne du couple devrait travailler

Patricia : La conciliation entre le travail et la famille ne devrait pas exister, car la famille devrait primer sur le travail!



Quelques idées de thèmes pour les prochaines rencontres...

Patrick : Bloquons charest bloquons la droite

Patricia : Du positif—le printemps et la politique

Nora : du positif – quel est l'avenir de la loi de la pauvreté—avoir de l'espoir, de l'énergie pour poursuivre nos luttes.

Robert : une politique qui donne de l'espoir

Donald : Le mail.. la démolition...quel impact sur le quartier?

Patricia : On veut de l'espoir!!!

JP : Revoir nos réseaux, parler avec les gens que nous fréquentons, que vit-on?